

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 17 SEPTEMBRE 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,
Sherbrooke. Etude : Maison Twose,
rue Wellington.

MM. Belanger et Genest se charge-
ront des affaires légales qu'on voudra leur
confier dans n'importe quelle partie du
Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de
St. François et toutes les cours de la provin-
ce de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis
qui ont des affaires à transiger au Canada,
feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. O. L.
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude
à Sherbrooke : Maison Odell.

CAMRANO, HURD & FRASER,
AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke,
P. Q.

HALL, WHITE & CATE,
AVOCATS—Maison du bureau d'en-
registrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Bureau à
Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Donnera
une attention toute particulière aux collec-
tions. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER,
AVOCAT.—Bureau : Nouvelle maison
Long, rue Wellington, Sherbrooke.
M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.,
AVOCAT—Bureau : maison McManamy,
rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L.,
AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau :
rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURAN-
CE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. C. E. BELANGER,
NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton,
(Lévis), P. Q.

J. N. Thibodeau,
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immen-
sités, etc., Agnes (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD,
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à
Weedon, ouvert depuis le mardi soir
jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDICINS.

C. COLLET, M. D.,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué
à l'Université Laval, Québec, ex-adepte
Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec.
Bureau : Maison Villeneuve, rue du Pont,
Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN,
DENTISTE—Bureau : Maison Tuck &
McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST,
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de
consultation, porte voisine du Railroad
Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL,
MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown,
P. Q. Consultation à toute heure.

DR. F. X. TREMBLAY,
DENTISTE—Ancien bureau de M. Mc-
Diarmid, coin des rues Commercial et
Court, Sherbrooke.

DIVERS.

C. M. NOEL,
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-
Fortunat de Wolfstow, P. Q.
M. Noël se charge aussi de toutes les affai-
res de collection, de liquidation et autres
qu'on voudra bien lui confier. 45

A. PERIARD,
LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR
et Relieur. Librairie Générale de Droit
et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques,
Montréal, près du palais-de-justice. Boîte
1384 bureau de poste. 158

F. X. Brunelle,
HUISSIER de la Cour Supérieure, Wee-
don, P. Q. M. Brunelle se charge aussi
des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD,
PEINTRE ET DECORATEUR de mai-
sons, fresques, enseignes, etc. Atelier,
rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa
résidence, rue Prospect. 176

F. S. A. Pelletier,
ARPENTEUR PROVINCIAL.—Maison
Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

AMEDEE PRATTE,
BARBIER de première classe. Boutique
vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Rich-
mond Station, P. Q. 3ml65

W. STEPHEN PEARCE,
ARPENTEUR PROVINCIAL.—Lennox-
ville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT,
HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE
pour le district de St. François. At-
tention particulière apportée aux collections.
Résidence : La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX,
HUISSIER de la Cour Supérieure pour
les districts d'Arthabaska et Beauce ;
résidence à St. Pierre de Broughton ; bureau
de poste : West Broughton, P. Q. M. Lemi-
eux se charge aussi de toutes affaires de
collection, de liquidation et autres qu'on lui
confiera.

Banque des Cantons de l'Est,
SHERBROOKE, P. Q.
Capital payé.....\$1,376,000
Fonds de réserve.....300,000
Dépôts.....989,300
Change de valeurs étrangères et monnaie
des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités
pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur
garanties ou coupons. BILLETS reçus en re-
couvrement. Département d'épargne : dé-
pôts acceptés depuis le montant d'un dollar
en montant. 167
Heures de bureau, 10 à 3 ; les samedis, 10 à 1.

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE
—DE—
BRENT!
ANCIEN LOCAL BLANCHARD,
Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

Je prends les portraits aux bas prix sui-
vants : Photographies-Cabinets, \$3 la doz. ;
Photographies-Cartes, \$2 la doz.
Souvenez-vous de l'endroit : porte voisine
de H. Samuel (en haut) et faites-moi une
visite.

DOMINION HOUSE,
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),
Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recon-
vrera nécessairement la vogue qu'il avait
autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du
Grand Tronc et voisin du bureau de poste,
en rend l'accès des plus faciles. On trouve
toujours : bonne table, bons lits et liqueurs
de choix.

A. L. DESÈVE,
Propriétaire.

RESTAURANT DE LA CITE!
MAISON McMANAMY,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville.

Boisson de premier choix. Cigares, Huitres
fraîches reçues tous les matins, etc., etc.

Repas chauds servis à toute heure.

S. DESRUISSEAU,
Propriétaire.

HOTEL NANTAIS,
(Ci-devant tenu par T. LEGENDRE)
Lac Mégantic, P. Q.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur
un pied de première classe. La voiture va
à la gare pour l'arrivée et le départ des
trains, gratis.
Voitures et chevaux à louer pour l'usage
des voyageurs.
Les agents de commerce y trouveront des
salles convenables pour y déposer leurs
échantillons. 10

American House,
RUE KING, - SHERBROOKE.
ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du
Grand Tronc, offre tous les avantages pos-
sibles au public voyageur. La maison a été
améliorée et meublée en neuf et contient de
magnifiques chambres. La table est excel-
lente et les liqueurs et cigares sont de pre-
mier choix. Attendant à l'hôtel se trouvent
une bonne cour et de vastes écuries. Prix
modérés. 252

Cookshire Hotel,
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur
est toujours approvisionné de liqueurs et de
cigares de choix. Table excellente servie à
toute heure. Salle d'échantillons pour les
commis-voyageurs ; cour spacieuse et bonne
écurie. Alden Learned, propriétaire.

HOTEL DU LAC MEGANTIC,
AGNES, P. Q.

Situé près du beau lac Mégantic et de
la gare d'International. Les touristes y se-
ront traités au gré de leurs désirs et les com-
mis-voyageurs y trouveront des salles con-
venables pour y étaler leurs marchandises.
Liqueurs et cigares de choix. Repas à toute
heure. PIERRE HEBERT, propriétaire.

SAINTE LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et
l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.
Situé au centre de la ville et des affaires, à
proximité du bureau de poste, des bâtiments
publics et autres places d'intérêt. Possède
250 chambres richement meublées et déco-
rées. L'hôtel est éclairé par la lumière élec-
trique et muni d'un ascenseur. Voitures à
l'arrivée et au départ des trains ou des ba-
teaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN,
Propriétaire.

HOTEL FERLAND
J. B. FERLAND, - Propriétaire,
ST. GERMAIN DEGRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la sta-
tion et de l'église, offre tous les avantages
possibles au public voyageur. Bonnes cham-
bres, table magnifique, liqueurs de premier
choix. En allant à St. Germain ne man-
quez pas de vous rendre à l'hôtel Fer-
land.

Scotstown Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des envi-
rons. Les commis-voyageurs y trouveront
des salles convenables pour étaler leurs mar-
chandises, et les touristes sont traités au gré
de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et ci-
gares excellentes. La table ne laisse rien à
désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une
bonne cour et de vastes remises. Prix popu-
laires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

Sherman Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin
de fer International, offre tout le confort dési-
rable au public voyageur. Bonne table,
bonnes chambres, liqueurs de premier choix.
Repas en tout temps. Tabacs et cigares ex-
cels. Prix modérés. Une bonne cour ainsi
que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel.
A. G. SHERMAN, propriétaire.

Hotel Bellevue,
SHERBROOKE, P. Q.

J. I. RENAUD, Propriétaire.

Cette hôtellerie est située sur la place du
Marché. Ecurie de louage en rapport avec
l'hôtel ; bonnes voitures, couvertes et ouver-
tes, à la disposition des voyageurs, à des prix
modérés. 167

HOTEL CENTRAL
3ue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au
centre de la principale rue commerciale,
c'est le rendez-vous populaire des hommes
d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de pre-
mière qualité et cigares de choix. Table
excellente. Bonnes chambres et bons lits.
Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à
à semaine.

E. J. TETU, Propriétaire.

Hotel a Disraeli,
—TENU PAR—
MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec
Central est toujours bien approvisionné de
liqueurs et cigares de choix. Table excel-
lente ; repas servis à toute heure. Salle d'é-
chantillons à l'usage des commis-voyageurs.
Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas
sans arrêter. 179

Hotel des Cantons de l'Est!
RUE DU PONT,
SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est mainte-
nant ouvert au public voyageur.
Le propriétaire n'épargnera rien pour don-
ner tout le confort désirable à ses hôtes, et
l'on trouvera toujours chez lui bons lits,
table excellente, vins et liqueurs de première
qualité, cigares de choix, et aussi bon ac-
commodement pour chevaux et voitures.
Les voyageurs trouveront à la gare G. T. R.,
à l'arrivée de chaque train, une voiture
qui sera à leur disposition. E. LECOURS,
Propriétaire. 250

C. O. GENEST,
Marchand en gros et au détail
D'Épicerie et de Provisions,
RUE WELLINGTON
Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye,
Highines en bouteille et en quart,
Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE,
AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse,
Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

NOUVELLE BOUTIQUE D'ORFÈVRE A SHERBROOKE.

J. H. CODERE,
(Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy),
informe le public qu'il a ouvert une boutique
comme ci-haut, dans le magasin de M. A.
Greenshield, rue Wellington.

MAISON McMANAMY.
Montres, Horloges et Bijoux en tous genres
réparés et travaillés sur commande et à
bas prix.

SHERBROOKE Business College

Le Cours de cette institution comprend
les matières suivantes, qui sont enseignées
d'après les méthodes les plus pratiques :

La tenue des livres et la pratique des af-
faires, l'arithmétique commerciale et men-
tale, la loi commerciale et les formules né-
cessaires au commerce, la calligraphie et la
correspondance commerciale, les langues
française et anglaise et la typographie mé-
canique (type-writing).

La durée du cours est de six mois. Il n'y
a pas de vacances et les élèves sont admis
en tous temps de l'année.

Pour plus amples détails s'adresser à
LALIME & MORIN,
Propriétaires.

P. S.—Les personnes qui désireraient se
procureur le Remington Type-Writer sont
priées de s'adresser au Sherbrooke Business
College, seule place dans les Cantons de
l'Est où cet instrument est en vente.

TAPISSERIE!

**BORDURE, PAPIER VERT ET
RIDEAUX EN PAPIER.**

Cadres de toutes dimensions faits sur
commande et à bas prix, à la

Librairie Canadienne

Une grande quantité de Livres de Prières
en français et en anglais vient d'être reçue.
Toute commande par la maille recevra
une attention toute spéciale.

A. M. RICHER, Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

BUANDERIE

Important pour les Familles.

Blanchissage pour Linge, Cou-
vertes en Laine, etc.

Le soussigné a l'honneur d'informer le pu-
blic de Sherbrooke et des environs qu'il tient
un établissement où l'on peut faire laver,
blanchir et repasser le linge de toutes sortes
et descriptions, à prix réduit, avec soin et
ponctualité. Linge enlevé et reporté à do-
micile sur ordre.

Établissement rue Factory, vis-à-vis le bu-
reau de la Compagnie des Terres.
257 N. BEAULNE.

DEMENAGEMENT!

Le soussigné informe le public de Sher-
brooke et des environs qu'il vient de démén-
ager son

Magasin de Fruits, &c.

On le trouvera, à l'avenir, à son ancienne
place d'affaires, dans la maison Morin, vis-à-
vis le grand magasin d'habillements de M.
Walter Blue, rue Wellington, où il tiendra à
la disposition de sa nombreuse clientèle un
grand assortiment de

Provisions, Epicerie, &c.

Fruits de toutes sortes reçus tous les jours.
Prix modérés. Les commandes recevront
une prompt attention.

R. L. PARKER & CO. MAISON MORIN.

Pharmacie Canadienne. MEDICAL HALL!

W. E. IBBOTSON,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines,
Objets de Fantaisie,
Articles de Toilette,
Éponges, Brosses, Parfums.

VINS PURS ET LIQUEURS
Pour usage médical.

Prescriptions des Médecins soigneu-
sement préparées.

Commandes remplies avec soin et
promptitude.

Agence d'Immigration,
Agence des Paquebots Transatlantiques.

Les Elections.

Le gouvernement provincial vient
de se décider à sauter le pas. Il
annonce les élections pour le 14 oc-
tobre, la nomination pour le 7 du
même mois. Le résultat de Haldi-
mand venant après celui de Chambly
lui a-t-il inspiré une résolution dés-
espérée? Ce sont les secrets des
dieux et au fond, il nous importe
assez peu. Le point essentiel est
que le peuple est convoqué et que
d'ici à un mois il parlera. Au point
où en étaient les choses, il valait
autant en finir. Tout était paralysé
par l'attente de ce grand événement,
et nous croyons qu'un même soupir
de soulagement va s'échapper de
toutes les poitrines.

La convocation des électeurs va
régler un certain nombre de ques-
tions en suspens. Il n'y a plus de
temps à perdre. Il faut maintenant
que les comités qui n'ont pas encore
de candidats en aient un au plus
vite, et que ceux dans lequel on
hésite entre diverses personnalités
fassent un choix décisif.

Nous voulons compter que, dans
ce règlement définitif, les conserva-
teurs nationaux recevront la part à
laquelle leur donnent droit leur in-
fluence et les services rendus par
eux à la cause patriotique.

Nous l'avons dit à maintes repri-
ses. Il y a pour nous dans cette
question autre chose qu'une ques-
tion de personnes; ou, pour parler
plus exactement, la question de per-
sonnes est ici une question de prin-
cipe.

Peut-on faire une politique nou-
velle, laisser de côté les vieilles que-
relles et les vieilles distinctions de
rouge ou de bleu? Il faut pour cela
changer les cadres des anciens partis.
Il faut que la majorité qui ar-
rivera à Québec sur les bancs du
Parlement, ne représente pas sous
un nouveau nom l'un des partis ex-
clusifs qui se sont combattus dans
le passé, mais qu'elle représente à
la fois d'anciens libéraux et d'anciens
conservateurs, ayant marché ensem-
ble, la main dans la main, pendant
la lutte et résolu, pourquoi ne di-
rions-nous pas le mot juste? con-
traints à marcher la main dans la
main après la victoire.

C'est à ce prix que l'union peut
être loyale. C'est aussi à ce prix
qu'elle sera durable et qu'il en sor-
tura véritablement une majorité nou-
velle, une politique large, compré-
hensive, ouverte à tous et ayant le
droit de se qualifier, à la face du
pays tout entier de politique nation-
nale.

Plusieurs fois nous avons entendu
des politiciens à courte vue établir
des calculs dont la base était que les
conservateurs nationaux ne repré-
sentent qu'une très petite fraction
parmi les partis politiques. Aucun
calcul n'est plus faux. Sans doute
il est vrai que, malheureusement,
par suite de changements de front
dont nous n'avons pas été les seuls à
être attristés, les conservateurs na-
tionaux ne sont point, au point de
vue de l'état major politique, en
nombre aussi considérable qu'ils de-
vraient être. Mais ce n'est point
d'après le nombre des politiciens
qu'on compte la valeur d'un parti.
Nos amis représentent l'immense
majorité du public conservateur de
la province, majorité nationale et
patriote avant tout, et qui doit for-
mer dans un groupement des partis
le point d'appui solide d'un gouver-
nement national.

Voilà ce qu'il importe qu'on n'ou-
blie pas. Nous avons constaté avec
satisfaction qu'il y avait dans le
camp libéral de bonnes dispositions
et chez les chefs des vues concilian-
tes. Voici le moment où il devient
indispensable de passer des bonnes
dispositions aux actes. Le succès
de la bonne cause l'exige. L'inté-
rêt supérieur du pays le réclame im-
périeusement.—La Presse.

Un jour, raconte un chroniqueur
du dix-septième siècle, un seigneur,
ayant déjà la tête sur le billot, dit à
l'exécuteur :

—Surtout, dépêche-toi.
L'exécuteur étonné, lui répondit :

—Mais c'est fait, monseigneur,
secouez-vous.

Le seigneur se secoua. La tête
se décolla. Le mouvement avait été
si habile, le tranchant de la hache
si fin, que le supplicié n'avait rien
vu, ni senti.

En voilà une bonne!

Nouvelles du Canada.

—Les marchands de poisson de Halifax
se plaignent au gouvernement que le poisson
importé de l'île Saint-Pierre, Miquelon,
entré en entrepôt à Halifax et revendu pour
être exporté, nuit beaucoup au commerce et
demandent que ce privilège soit aboli. Telle
que la loi se trouve maintenant, le gouver-
nement ne peut intervenir.

—Un accident fatal est arrivé à Hochelaga.
Plusieurs ouvriers travaillant à un ter-
rassement non loin du fleuve et soudain des
masses énormes de terre et de pierres ont
éboulé sur eux. L'un d'eux, M. Albert Cin-
cerni a été enseveli sous l'éboulement et
quand on l'en a retiré il n'avait plus qu'un
souffle de vie. Peu d'instants après il ex-
pira.

—Samedi soir une vache est tombée du
Cap vis-à-vis la rue Champlain, près de la
manufacture de cartouches, à Québec, d'une
hauteur de 200 pieds. Elle est tombée comme
un projectile énorme sur un hangar et a
passé à travers le toit. On l'a retrouvée en
bonne santé, moins les cornes. Heureuse-
ment qu'il n'y avait personne, ni animaux
dans le hangar dans ce moment, car ils au-
raient été inévitablement tués.

—Un correspondant du Grand Salet écrit
au *Telegraph* de Québec : On rapporte qu'un
colporteur, nom inconnu, a été assassiné
dans le comté de Madawaska. On dit que
son corps a été trouvé dans les bois, lundi
matin, dans le canton de Plowel, près d'Ed-
mundston. Quand on l'a vu la dernière fois
il était accompagné d'un sourd-muet, et
avait deux valises et une somme d'argent
considérable sur sa personne. On soupçon-
ne le sourd-muet du meurtre.

—La police d'Ottawa n'a pas encore réus-
si à découvrir le meurtrier, du fermier Dun-
lop, dont le cadavre sanglant a été trouvé à
quelque distance de sa demeure au lac Mink.
On croit que sa femme connaît les circon-
stances du crime ; elle sera arrêtée aussitôt
après son rétablissement d'une attaque d'a-
liénation mentale temporaire. Les médecins
sont d'opinion que le meurtrier aurait bien
pu être commis par une femme, car quoique
la tête soit terriblement lacérée, aucun coup
n'a été assez de force pour fracturer le crâne.

—Trois étranges poissons ont fait leur
apparition dans le havre de Placentia, Terre-
neuve, l'autre jour. Armé d'un harpon et
d'un fusil, John Burke a réussi à tuer un de
ces monstres. Il a 20 pieds de longueur et
5 pieds de diamètre. Sa couleur est pres-
que noire avec une barre blanche de chaque
côté. Son corps est recouvert d'une couche
de gras ressemblant au gras de la baleine, à
une épaisseur de deux pouces et demi. La
chose la plus curieuse de l'animal ce sont
ses dents, qui se rapprochent si juste quand
ses mâchoires sont fermées que l'eau ne peut
pas pénétrer à travers.

—M. Brousseau, avocat, de Sorel, est de
retour de son excursion annuelle de pêche
et de chasse, au cours de laquelle il a été re-
marquablement heureux, ayant pris quan-
tité de truites de toutes les variétés, et aban-
donné trois orignaux (*ceruus alces, dam*) et un
ours de grande taille. La tête d'un de ces
orignaux, surmontée d'un bois (parmi ceux de
Kingston, qui est chargé de l'empailler se-
lon les formules de l'art. Cette tête, étant
de dimensions trop considérables pour
convier à sa résidence, M. Brousseau a l'inten-
tion d'en orner le mur de notre Palais de
Justice, où la gracieuse forme du plus grand
gibier de nos forêts sera sans doute un ob-
jet de curiosité, en même temps qu'un heu-
reux symbole de la bonne entente existant
au sein de ce district entre Diane et Thémis!

Nouvelles des Etats-Unis.

—De légères secousses de tremblement de
terre sont encore ressenties chaque jour en
différentes parties de la Caroline du Sud.

Le Progrès de l'Est.

SHERBROOKE, 17 SEPTEMBRE.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Hanlan s'embarquera probablement samedi pour l'Angleterre où il doit se mesurer avec Beach, le rameur australien.

—Le département des Postes a établi un nouveau bureau de poste à St-Hugues, comté de Bagot. Le nom désigné est *Cavignac*.

—Le *Journal of Commerce* est d'avis que les perspectives de notre commerce n'ont jamais été aussi brillantes qu'actuellement depuis dix ans.

—W. Gordon, un jeune garçon, s'est suicidé à Winnipeg, en avalant de la strychnine, pour se soustraire au châtiment encouru pour un délit.

—La cour de Révision s'ouvrira les 21, 22, 23 et 24 de septembre courant, à 10 heures de l'avant-midi. Les causes de la campagne seront entendues le 22 courant.

—Mercredi soir, quelques instants après que le bateau de Montréal fut parti de son quai, à Québec, on a trouvé un cadavre qui flottait sur la surface des eaux. Une foule de personnes se sont rendues pour examiner ce noyé, mais personne n'a pu l'identifier.

—Le fils de M. Ryan, demeurant sur la rue Queen, Ottawa, est tombé malade il y a plusieurs semaines. On commença à désespérer de ses jours lorsqu'il a rejeté par la bouche un petit lézard d'un pouce de longueur qu'il avait probablement avalé en buvant de l'eau de laqueduc.

—Un ouvrier maçon du nom d'Elie Grenier, de Beauport, a été trouvé mort dans son lit mardi matin à sa maison de pension. Lundi soir, il avait été entendu la fanfare sur la place Jacques-Cartier et se coucha en parfaite santé. Le coroner Belleau a tenu une enquête, et le verdict de mort de congestion des poumons a été rendu. Le défunt était âgé de 61 ans et père six enfants.

ETATS-UNIS.

—A. Dauplaise, âgé de 56 ans, a été tué près de Manchester, vendredi, en marchant sur la voie du chemin de fer de Concord.

—Pendant que Mme P. Mercier était en chemin venant du Canada pour rejoindre son mari à Lawrence, son enfant lui est mort dans les bras.

—La Compagnie de télégraphe "North Western" a suivi l'exemple de celle du Pacifique et a diminué elle aussi le taux des messages télégraphiques.

—Le maire de Brooklyn, Iowa, a demandé par dépêche des secours. Il dit que toute la partie commerciale de la ville a été consumée par les flammes.

—Un Canadien-français est mort ce matin (vendredi) à la gare de Newport, Vt. Le défunt, qui était pris de congestion, s'en revenait dans sa famille pour se faire soigner, mais la mort ne lui a pas permis d'aller plus loin. On ignore encore son nom.

—Les élections dans le Maine ont eu lieu lundi dernier et le résultat a été une grande victoire pour le parti républicain. Le bulletin de l'état a obtenu une majorité d'environ 14,000 votes, et les députés au Congrès ont eu une majorité plus forte que par le passé. Les démocrates ont réussi par-ci par-là à nommer certains fonctionnaires de comté.

—A Western Port, Edward White a été tué dans la rue d'un coup de revolver par David Johnson, un pauvre fou. Une bande d'hommes a attaqué l'installation où Johnson était détenu, en a enlevé le prisonnier, qu'il a conduit au pont qui traverse la rivière Potomac. On lui mit la corde au cou, on le pendit, puis on leissa tomber son cadavre dans la rivière, où le courant l'emporta.

—Une dame Marchand, de Yamachiche, en arrivant, l'autre jour à Lowell, Mass., où elle était aller passer quelques jours en promenade avec ses deux filles et son fils âgé de 14 ans, a été cruellement éprouvée. Le jeune homme, s'étant arrêté à descendre du train, voulut sauter après qu'il se fut remis en marche. Renda au pont de la rivière Concord, il s'élança sur la voie. Malheureusement, le train allait trop vite, et le pauvre enfant vint donner de la tête contre une pierre qui lui traversa la partie supérieure du crâne, causant la mort instantanée. Le cadavre a été retrouvé deux heures plus tard.

EUROPE.

—On croit savoir que le prince Henri de Bourbon s'est enlevé à Cette, à bord d'un vaisseau français.

—Le pont Albert sur la rivière Logan à Belfast, s'est écroulé. Vingt personnes ont été lancées dans la rivière, quatre se sont noyées.

—Une dépêche de Sofia annonce que la Bulgarie et la Roumélie se sont entendues pour éviter toute action qui pourrait donner lieu à l'intervention étrangère.

—Le pont suspendu au-dessus de la rivière Ostravitzka, dans la ville d'Ostrau, en Moravie, s'est écroulé au moment où un escadron de troupes français. De quel droit fait-il des insinuations contre la loyauté et la sincérité d'autrui? Qu'il respecte ceux qui le valent à tous égards, s'il veut qu'on le respecte lui-même. S'il est vrai que la presse a pour mission de diriger et d'éclairer le peuple, pourquoi ravalait son rôle en s'en servant pour ternir la réputation et noircir le caractère de ceux avec qui on diffère d'opinion? C'est la cause du peuple qui se plaide en ce moment entre les différents partis politiques; c'est la plus belle, la plus noble des causes. Pense-t-on la défendre en lançant des injures à la face de ceux avec lesquels on n'est point d'accord? Que diraient les parties à un litige, de leurs avocats respectifs, si ceux-ci, au lieu de plaider leur cause par des arguments, passaient leur temps à s'injurier devant le tribunal?

—Sir Charles Dilke est de retour à Londres. On annonce qu'il va se remettre de nouveau dans la vie publique comme propriétaire-directeur d'un journal quotidien, à Londres. La *Pall Mall Gazette* annonce le retour de sir Charles Dilke dans les termes de la plus vive indignation. Elle supplie la reine de venger la pureté du sanctuaire de la famille en Angleterre et la sainteté du serment, en faisant rayer le nom de sir Charles Dilke de la liste des membres du Conseil Privé.

—Le choléra gagne du terrain en Autriche. Il a éclaté sous sa forme la plus virulente à Lia, un village situé près d'Agam. Sur les 900 habitants du village, 99 ont été atteints et 20 sont morts. Les gens n'ont pas confiance dans les médecins et cachent leurs malades aussi longtemps que possible. Les médecins sont fréquemment assaillis à coup de pierres dans les rues. Dans une maison on a trouvé une mère et sa fille, se tordant, demi-nues, sur le plancher dans les convulsions de l'agonie et dans une autre chambre gisait le cadavre du père sur lequel on avait jeté celui de son fils. Les villageois sont trop effrayés pour s'entraider.

"Le Courrier de St-Hyacinthe."

Le "confère paraît piqué par la réflexion que nous avons faite au sujet de" son attaque aussi saugrenue que mal fondée.

"A l'entendre, on dirait Dame Justice tenant, les yeux bandés, la balance de l'équité entre les deux partis politiques."

Il n'est pas à cheval, lui, sur la clôture, "pour nous servir d'une expression mieux connue dans nos campagnes," et il ne semble pas "regarder d'où lui viendra une candidature," car il n'est jamais venu à personne l'idée de lui en offrir une. On l'a pris à la porte de la grange, où il gelottait, pour le faire entrer tout droit dans la bergerie du conseil législatif.

Quant aux principes, qu'il sache que la rédaction du *Progrès* est intransigeante: elle combat les mauvais principes partout où elle les trouve; elle approuve les bons principes, d'où qu'ils viennent. Elle voit, en effet, de la loyauté et de la sincérité dans les deux partis et elle aime ce qu'il y a de bon chez les deux. Entre les deux son cœur ne balance point; il est partagé.

Si ce n'est point là la politique de la raison, du bon sens, du véritable sentiment national, à quoi bon la raison et le cœur?

Il y a des libéraux qui ont de mauvais principes, sans doute, et ceux-là elle les réprovoque. En ce moment, les principes émis par les libéraux dans leur programme politique sont aussi inoffensifs que ceux des conservateurs. S'il en est autrement, que le confrère signale donc les mauvais principes des libéraux et il verra que "les principes qui servent de flambeau" à la rédaction du *Progrès* la retiendront toujours dans la voie droite et au poste de l'honneur national. Avec ces principes, de la loyauté et de la sincérité, on peut toujours trouver une porte pour entrer chez les honnêtes gens, leur tenir compagnie aussi longtemps que l'on veut, et trouver une porte convenable pour sortir à l'heure bien-séante. Voyez-vous, qui va droit peut toujours se retrouver à l'aide des principes. Le "flambeau des principes," même en politique, éclaire singulièrement la route de l'honnête homme.

Peu nous importe le résultat des élections, pourvu que l'honneur national soit sauf. Que le peuple élise des hommes de principes et notre ambition est satisfaite.

Ce n'est pas nous qui avons attaqué personnellement le propriétaire du *Courrier*. Certainement, dans notre humble opinion, il ne tient pas, depuis l'automne dernier, "vis-à-vis des chefs conservateurs l'attitude qu'il convient de tenir." Il aurait dû, suivant nous, rester fidèle aux principes véritablement conservateurs et continuer à condamner ce qu'il a condamné si formellement, avec tous ses concitoyens sans exception, au lendemain du seize novembre. Hélas! il y a longtemps que son cœur ne balance plus, et pour cause!

Ce qu'il appelle une attaque personnelle de notre part n'a été rien d'autre que l'exercice de notre droit d'user de représailles. Il a voulu tirer l'épée de la personnalité, mais il a oublié que cette arme a parfois deux tranchants. De quel droit fait-il des insinuations contre la loyauté et la sincérité d'autrui? Qu'il respecte ceux qui le valent à tous égards, s'il veut qu'on le respecte lui-même. S'il est vrai que la presse a pour mission de diriger et d'éclairer le peuple, pourquoi ravalait son rôle en s'en servant pour ternir la réputation et noircir le caractère de ceux avec qui on diffère d'opinion? C'est la cause du peuple qui se plaide en ce moment entre les différents partis politiques; c'est la plus belle, la plus noble des causes. Pense-t-on la défendre en lançant des injures à la face de ceux avec lesquels on n'est point d'accord? Que diraient les parties à un litige, de leurs avocats respectifs, si ceux-ci, au lieu de plaider leur cause par des arguments, passaient leur temps à s'injurier devant le tribunal?

Le *Progrès* n'est point sous l'impression que M. de La Bruère est ministre. Mais il sait que le président du conseil législatif est une espèce de ministre sans portefeuille, qui a ses coudées franches auprès des ministres. Il est aussi d'avis que le

"métier de ministre" ne devrait pas consister chez un ministre à avoir, "en cette qualité officielle, une politique" en tout semblable à "celle du gouvernement dont il ferait partie," mais bien à avoir une politique *droite* tout au long même. Du moment qu'il y a conflit, entre le portefeuille et les principes, dans les questions vitales, dans les choses nécessaires, il n'y a pour l'honnête homme qu'une ligne de conduite à suivre: sacrifier le portefeuille aux principes!

Cette vertu est rare de nos jours. Le confrère dit que le mélange des couleurs nous empêche de voir clairement la situation. Erreur profonde! Nous ne confondons nullement la politique d'Ottawa avec celle de Québec. Mais nous entendons démasquer la fourberie de ceux qui, sous le prétexte de la lâche maxime moderne de la non-intervention, cherchent à faire de Québec une humble succursale d'Ottawa. C'est parce que nous voyons de la même couleur des deux yeux que nous ne voulons point crier noir lorsque c'est blanc, ou blanc lorsque c'est noir! Personne ne veut punir le cabinet provincial pour une faute qu'il n'a point commise, mais les électeurs ont le droit d'exiger que les ministres de Québec aient du cœur. Pourquoi s'obstinent-ils à dire qu'ils ne veulent point se mettre en conflit avec le cabinet fédéral? Si c'est mal pour eux, c'est donc qu'il y a entente entre les deux cabinets. Cette entente, le peuple n'en veut point et l'honneur national la repousse comme une tache.

Or, il y a une chose que nous prions beaucoup plus fort que les ministres de Québec, et que nous mettons au-dessus de l'esprit de parti: l'honneur national!

Peu nous importe "de ne pouvoir commander la confiance ni d'un parti ni de l'autre." A nos yeux, les deux partis actuels, au point de vue de la politique de Québec surtout, se valent, avec cette différence que *tous* les libéraux sont patriotes et que les conservateurs, hélas! comme toujours, sont divisés contre eux-mêmes.

Ce sont ces divisions qui nous trahissent! Si l'humble *Progrès de l'Est* ne voit pas clair, que dire, mon Dieu! des vieux organes qui, comme le *Courrier*, par exemple, tournent casaque du jour au lendemain sur une question de principe et dans laquelle l'honneur de la nation est en jeu? Pourquoi serait-on si sévère à l'égard des "agneaux-patriotes" qui cherchent à se prémunir contre les attaques du loup, après avoir été si lâchement abandonnés par les "vieilles brebis?"

Le "berceau des principes" vaut bien la bergerie du servilisme!

Notes Politiques.

L'honorable M. Mercier commencera bientôt une tournée dans les cantons de l'Est. Voici son programme:

- 20 Sept. St-Martin, Laval.
- 22 " St-Césaire, Rouville.
- 23 " Ste Agathe, Terrebonne.
- 27 " Richmond, Rich et Wolfe.
- 28 " Wotton, "
- 29 " Weedon, "
- 30 " Compton, Compton.
- 1 Oct. Waterloo, Shefford.
- 2 " Brome, Brome.

Les chefs libéraux et nationaux ont invité le Dr Colter, le nouveau député d'Haldimand, à un banquet d'honneur, à Montréal, au nom des Canadiens-français de la province de Québec.

A ce propos on lit dans la *Presse*: Les patriotes de la province qui considèrent avec raison le succès d'Haldimand comme une grande victoire tiennent à saisir cette occasion pour protester, par la démonstration qu'ils veulent faire en faveur du Dr Colter, contre les calomnies à l'aide desquelles on cherche à transformer la question nationale en une querelle de race. Ils tiennent à affirmer leur accord fraternel avec les Anglais d'Ontario, qui sont patriotes comme M. Colter d'une politique respectueuse de l'autonomie des provinces et décidés à traiter équitablement toutes les parties de la confédération, sans acception de race ni de croyance.

La majorité véritable du Dr Colter, à Haldimand, a été de 183 voix. Le chiffre officiel doit être grossi de 60, attendu que l'officier-rapporteur a écarté un pareil nombre de bulletins non revêtus des initiales de l'un de ses députés à un bureau de votation. La loi déclare ces bulletins nuls, mais il n'en est pas moins vrai que les votes qu'ils représentent ont été donnés en faveur du candidat libéral. C'est un gain notable sur l'élection de 1882 et, dans les circonstances, il a une signification qui n'échappe à personne.

Les Sauvages, dit la *Presse*, ont voté pour le gouvernement dans l'élection d'Haldimand. La section électorale dans laquelle il sont en plus grand nombre, qui avait donné 60 voix de majorité à M. Thompson, donne 90 voix de minorité au Dr Colter.

Selon l'impression générale, c'est le vote irlandais compact contre le gouvernement de sir John A. Macdonald qui a déterminé l'élection.

Encore une des prédictions de *La Presse* qui se réalise!

On le sait, M. Tardivel, rédacteur de la *Vérité*, s'est fait disloquer une épaule l'autre jour, il porte le bras en écharpe.

Dernièrement, il rencontre, dans la rue, un ami ministériel qui lui dit, pour plaisanter:

"Hé! pauvre ami, vous voyez bien que c'est un châtiment pour avoir tant écrit contre le gouvernement Ross."

"Non pas, retorque M. Tardivel aussitôt, puisque c'est mon bras gauche qui souffre. Dites, plutôt, que je suis ainsi puni pour n'avoir pas employé les deux bras à la besogne!"

BAGOT.

On lit dans la *Patrie*:

"Les ministériels de Bagot ont tenu une seconde réunion mardi à St. Liboire pour choisir un candidat, la première n'ayant pas réussi."

"M. Casavant a été mis de côté, d'une manière bien sommaire, comme il le méritait d'ailleurs. C'est M. Dieudonné Denis, marchand du 4e rang de St. Simon, qui a été choisi, mais non sans beaucoup de difficultés."

"M. Milton McDonald, de St. André d'Acton obtint, le premier tour de scrutin, les délégués de quatre paroisses seulement, sur vingt, tenant pour M. Casavant. Ces délégués sont ceux de St. Dominique, de St. Théodore, St. Simon et Ste. Hélène."

"M. McDonald ayant été nommé, M. Casavant se retira indigné, ce que voyant M. McDonald, il déclina l'honneur; et alors la délégation fut réellement dissoute, les trois quarts des délégués partant à droite et à gauche."

"Il n'en restait plus qu'une dizaine dans la salle qui s'avisèrent de proposer M. Denis, qui accepta."

"M. Denis est le plus faible candidat qui pouvait être choisi, dans les circonstances, car il est un des rares conservateurs de Bagot qui ont blâmé le vote de M. Dupont sur l'affaire Riel. Il a même en disant qu'il fallait de la discipline et que Sir John avait décidé de pendre Riel, les députés conservateurs devaient se soumettre; c'est étrange, mais c'est vrai."

"On comprend que M. Dupont, député fédéral, ne peut donner son appui à un semblable candidat, sans se casser le col."

"D'ailleurs, M. Denis est un ignorant prétentieux et tant qu'à avoir comme député une nullité, les conservateurs de Bagot n'avaient qu'à garder M. Casavant. Ils étaient servis à souhait."

Ce compte-rendu est strictement conforme aux faits, d'après ce qu'en a dit à notre reporter l'un des principaux délégués.

Ainsi, il est ridicule de voir la *Minerve* et le *Courrier de St-Hyacinthe* publier que M. Denis a été choisi à l'unanimité des voix.

Virtuellement, c'est un coup manqué et les ministériels n'ont point de candidat dans Bagot.

Echos de l'Exposition.

L'espace destiné aux exposants dans l'édifice principal est déjà tout pris, moins environ cent pieds. On voit par là que l'exposition promet d'être couronnée du plus grand succès.

La compagnie du Grand Tronc annonce qu'elle vendra des billets de passage de Montréal à Sherbrooke, durant l'exposition, aller et retour, au prix modique de \$2.40. Nul doute que les prix ne soient à proportion aux autres stations de la ligne.

Notre ex-concitoyen belge, M. Jules Cambon, maintenant de Richmond, exposera une liqueur qui va faire sensation dans le monde des connaisseurs. Il s'agit de son *Elisir d'Orval*, pour lequel il vient d'obtenir un brevet à Ottawa. Cette liqueur est la plus fine qui soit faite au Canada. Elle est stomachique et hygiénique, et elle est particulièrement recommandée pour les punche. Elle ressemble beaucoup à la célèbre chartreuse par le goût et la richesse. Ceux qui en ont fait l'essai en disent les plus grands éloges.

Merci à M. Cambon qui a bien voulu nous en présenter un flacon.

M. Nelligan, un des assistants de l'Inspecteur des Postes, est venu ici et a pris des mesures afin d'envoyer un service des postes sur le terrain de l'exposition. Il y aura un employé spécial qui se tiendra dans un bureau réservé à cette fin dans le bâtiment principal, et cet employé fera la distribution des lettres et journaux, et expédiera ceux qui lui seront confiés. Il y aura trois services réguliers de la maille par jour, un à 9 heures a. m., un à 1 heure p. m., et l'autre à 6 heures p. m. Ainsi, les visiteurs auront l'avantage de recevoir et expédier leur correspondance sans quitter le terrain.

Les entrées sont nombreuses, et le secrétaire, M. Tylee, ainsi que ses assistants, sont très occupés à les classer et à allouer à chaque exposant l'espace qui lui est réservé. L'empressement des exposants a dépassé les espérances, et il ne restera pas un petit coin qui ne sera pas rempli. Tout fait présager un grand succès. D'après les nouvelles que nous recevons de tous côtés, il nous viendra des visiteurs en grand nombre; nous pouvons leur prédire d'avance qu'ils n'auront pas perdu leur voyage. Que le ciel maintenant nous accorde du beau temps, pour le temps de l'exposition, et nous répondons du reste.

L'exposition de cette année, tenue dans nos murs, aura eu entre autres bons effets, celui de rendre notre petite cité plus pimpante et plus coquette encore qu'elle ne l'était. Le gouvernement, la corporation, les marchands, les hôteliers, les citoyens, tous rivalisent à qui fera mieux pour l'embellir. Le gouvernement fait terminer les travaux de l'Hôtel des Postes, la corporation améliore les rues; les hôteliers agrandissent leurs hôtels; les marchands soignent leurs vitrines et leurs marchandises; les citoyens retapent et mettent à neuf leurs résidences. Sera bien difficile l'étranger qui dira que Sherbrooke n'est pas une jolie petite ville.

Avantages.

Les paroissiens de Ste-Hélène, comté de Bagot, demandent l'établissement au milieu d'eux d'un médecin et d'un notaire. Ils n'ont ni l'un ni l'autre en ce moment. La paroisse est peuplée et fort à l'aise. C'est l'une des belles paroisses du diocèse de St-Hyacinthe. Outre la clientèle, ces deux hommes de profession pourraient se partager la gestion des affaires municipales, scolaires, etc. Nul doute qu'ils n'y trouvent leur compte et la bonne fortune. Avis donc aux jeunes gens à la recherche d'une position sociale.

On pourrait correspondre avec M. l'abbé Bélanger, curé de la paroisse; M. Benoit, M. Oumet, négociants; M. John Brunet, cultivateur notable, ou autres citoyens de la localité.

NOTES LOCALES.

M. A. Forget, avocat de Ham Sud, était en cette ville mardi, pour affaires professionnelles.

M. E. S. Darche, régistrateur du comté de Wolfe, a passé par Sherbrooke, mercredi dernier.

À la gare du Grand Tronc, réparation qui vient à propos: on continue, en l'élargissant, la plateforme des passagers jusqu'à la rue King.

Le Dr Paré se plaint que les gamins dévastent son verger en soulagant ses arbres fruitiers de leur moisson. Avis a été donné à la police, qui a promis d'y avoir l'œil.

M. Walter Blue a récemment acheté pour \$3,050, la propriété de M. C. G. Beckett sur la rue Melbourne, vendue par le shérif. On dit que M. Blue a fait là une excellente transaction.

Le lieutenant-colonel Ibbotson demande à tous les volontaires qui ont servi sous lui durant l'échauffourée des Fénians en 1866 et en 1870 de passer à sa pharmacie pour signer leurs noms.

Mercredi, nous avons été favorisés d'une belle journée de soleil; mais il a plu dans la journée de jeudi: temps couvert et frais. Espérons que cette température variable va changer pour le mieux, à la veille de l'ouverture de l'exposition.

M. Joseph Unsworth, de Charlottetown, surintendant du chemin de fer du gouvernement sur l'île du Prince-Édouard, accompagné de son épouse et de deux de ses enfants, est arrivé en ville mardi dernier, en visite dans sa famille. Il séjournera au milieu de nous jusqu'aux premiers jours de l'exposition. Il nous a dit que tout va bien dans cette partie lointaine de notre pays, si ce n'est un certain malaise à propos de la grande question des pêcheries.

Ceux qui passent sur la rue Wellington ne peuvent s'empêcher d'admirer l'esprit d'entreprise de notre populaire marchand de fourrures, M. Z. P. Cormier. En vue de l'Exposition, il est à faire peindre à neuf son magasin et à y faire des réparations d'intérieur qui auront beaucoup d'effet. Il a fait venir de Montréal une magnifique montre d'étalage pour y exposer durant l'Exposition ses fourrures de prix. Nul doute que M. Cormier obtiendra les succès qu'il mérite.

M. C. W. Weldon, l'un des députés aux Communes de la ville de St-Jean, N. B., et l'un des avocats les plus distingués de sa province et du pays, est arrivé en notre ville, mercredi midi. C'est lui qui, ayant entrepris de réfuter certains passages du discours de l'hon. M. Blake, sur la question Riel, y renonça, après de longues recherches, disant que M. Blake est plus fort que lui. Il revenait de Montréal, où il avait assisté au synode provincial de l'église anglicane. Il a été l'hôte de M. R. N. Hall, député de notre ville.

—Si nos lectrices veulent prendre notre avis, elles ne passeront pas sur la rue Wellington sans arrêter faire une visite au magasin de MM. H. Préfontaine & Cie. Ces messieurs ont en assortiment, en fait de marchandises d'automne, tout ce qu'il faut pour plaire aux plus exigeantes. Du reste, personne n'est obligé d'acheter: que l'on aille voir seulement, et si l'on ne nous remercie pas de nos bons conseils après cela, c'est qu'il y aura de l'ingratitude quelque part.

—Le terme de la cour de circuit a duré trois jours; c'est deux jours de plus qu'à l'ordinaire, aussi sortions-nous de la grande vacance, c'est ce qui explique le grand nombre de causes inscrites. Parmi celles-là, deux causées dont le montant en litige représentait une valeur de cinquante cents. Risquer une cinquantaine de piastres de frais pour cinquante cents; il faut aimer à plaider! Aussi l'honorable président de la cour n'a pas dissimulé son déplaisir de voir d'aussi minimes chicanes amenées devant lui.

—M. Cline, l'aimable chef de la fanfare *Victoria*, nous prie de faire observer aux contribuables de la ville que la requête déposée devant le conseil de ville, de la part de la fanfare, ne demande point un bonus additionnel de \$100, mais tout simplement le paiement de la moitié des \$200 que la ville lui vote chaque année. Cette somme est sans doute requise par nos excellents musiciens en vue des préparatifs à faire pour l'exposition. En ce cas, il ne peut y avoir d'objection à ce que la requête soit accordée et nous espérons qu'il y sera fait droit par le conseil.

—M. P. G. Henderson, huissier, agissant d'après les instructions de M. E. Clark, inspecteur des poids et mesures, a fait dernièrement main basse sur une trentaine de balances, sur le marché. On nous dit qu'après vérification, seulement deux des balances saisies se sont trouvées être conformes à l'étalon légal. On espère que cette mesure de rigueur prise par les autorités rendra les débitants plus circonspects à l'avenir, et qu'ils nous livreront le poids pour lequel ils se font payer. Il ne faut pas trop abuser de l'axiome qui dit: *Il ne faut pas tant de beurre pour un quartier!*

—M. Hardy, chef de la fanfare *L'Harmonie*, de Montréal, était en ville, mardi dernier, en vue de conclure des arrangements avec le comité des amusements de l'Association Agricole pour une visite de cette musique durant l'exposition. Il est proposé d'avoir ses services durant quatre jours, la seconde semaine du concours. Espérons que le projet sera réalisé, car ce corps de musiciens est l'un des meilleurs du Canada et sa renommée s'étend même aux Etats-Unis, où il a remporté de brillants succès, à Boston et ailleurs. Il est aussi question de la visite de la fanfare *Philharmonique* de St-Hyacinthe. Les visiteurs seraient aussi enchantés d'entendre ces musiciens, qui ont fait les délices de nos concitoyens, l'année dernière.

—La semaine dernière, nous avons dit un mot de la demande d'exemption adressée au conseil de ville de la part de M. S. F. Morey, notre Peabody canadien, et autres capitalistes de la ville, qui se proposent de construire un vaste édifice à côté de la maison Tuck et McNeil. Tout en faisant un placement avantageux, ces concitoyens ont en vue l'encouragement et le développement qu'il convient de donner à la salle de lecture gratuite et à une bibliothèque publique au sein de notre ville. Des salles spacieuses destinées à cet objet seraient mises gratuitement à la disposition de l'institution dans le nouvel édifice. De plus, la demande d'exemption de taxes n'est point en outre de l'octroi de \$200 que la ville vote chaque année en faveur de la salle de lecture, mais le privilège demandé en tiendrait lieu et l'octroi serait discontinué. Cette proposition altère notablement la face des choses et le projet se présente de la sorte sous un jour beaucoup plus favorable. On estime que le nouvel édifice coûtera environ \$20,000. L'exemption ne s'étendra qu'aux taxes municipales, car la ville ne peut exempter du paiement des cotisations d'écoles. Au taux actuel, treize par mille, les impôts municipaux s'élevaient à environ \$260 sur le nouvel édifice. Ce ne serait donc qu'une augmentation de \$60 par année sur la somme actuelle. Mais, par contre, la ville préleverait \$80 par année sur l'édifice pour les fins scolaires. On peut donc dire que la ville y gagnerait, sans parler de l'avantage que le public retirerait de cette importante amélioration, tant au point de vue matériel qu'au point de vue intellectuel. Ainsi expliqué, le projet méritait assurément l'encouragement des citoyens. Nul doute, au reste, qu'il ne reçoive de nos édiles la plus sérieuse considération. Il est aussi utile de faire observer que les auteurs du projet se proposent de doter la ville d'une spacieuse salle publique, à l'étage supérieur de l'édifice, pour concerts, etc. Cette considération seule suffit pour aplanir tous les obstacles, car le besoin d'une telle salle se fait impérieusement sentir.

Notes Commerciales.

Pour vos farines, grains, etc., ne manquez pas d'aller au City Flouring Mill, dont M. F. X. Hains est le gérant.

Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous ne puissiez croire sans voir. J. Levis-puissez croiser sans voir. J. Levis-puissez croiser sans voir. J. Levis-puissez croiser sans voir.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Un nouveau magasin sera ouvert, la semaine prochaine, dans la maison Edwards, rue Wellington, par MM. Langelier & Guertin, manufacturiers et importateurs de chapoux, casques et fourrures.

Le rév. M. Mathieu, curé de notre paroisse, est sur le point de nous quitter. Le 1er octobre prochain est la date fixée pour son départ. Quoique parmi nous depuis une année à peine, M. Mathieu est très regretté de ses paroissiens. Son zèle et son dévouement ont fait beaucoup de bien à notre jeune paroisse, et plus d'un pauvre a béni son cœur généreux et charitable; sa parole ferme et touchante a ramené au bercail plus d'une brebis égarée. Le chant de l'église assez négligé depuis un certain temps a été relevé par lui; en un mot M. Mathieu a beaucoup contribué au développement de Ste Edwidge. Des soirées dramatiques organisées par ses soins, au profit de l'église, ont aidé à orner notre sanctuaire si pauvre. Nos vœux de bonheur et de prospérité accompagnent M. Mathieu dans sa nouvelle mission, quelle qu'elle soit, qu'il remplira, nous en sommes persuadés, avec le même zèle et le même dévouement qu'il avait mis à administrer notre paroisse. Nous espérons que, quoiqu'éloigné de nous, il se souviendra dans ses prières de ses paroissiens qui lui souhaitent santé et longévité.

Magog. Mercredi matin, M. le coroner Woodward a tenu une enquête sur le corps de John Bousquet, noyé, le 23 juillet dernier, dans le lac Memphramagog. Le corps avait été trouvé, à l'endroit appelé Sand Beach, la veille. Verdict: noyé accidentellement.

Mercredi dernier, M. L. N. Allard s'en venant de la Pointe Gibraltar lorsqu'à environ un mille et demi du village quelque chose se brisa dans l'attelage, et M. Allard ne pouvant plus maîtriser ses chevaux, la voiture versa et précipita dans le fossé tout son contenu composé de neuf dames et deux messieurs. Mme Allard, Mme R. M. Moore et mademoiselle Longpré sont celles qui ont été le plus maltraitées, sans cependant avoir été trop grièvement blessées. Malgré ce fâcheux accident, il est encore heureux que l'accident n'ait pas eu de suites plus graves.

Vendredi dernier un autre accident du même genre est arrivé à Magog. Mesdames A. H. Moore et W. Moore étaient à faire une promenade en voiture sur la route du Lac, lorsque le cheval effrayé prit le mors aux dents. Les deux dames essayèrent de l'arrêter, mais sans succès, et le cheval tournant soudainement dans une route latérale, les précipita avec force hors de la voiture. Dans leur chute elles se firent de graves blessures à la figure; Madame A. H. Moore ne recouvrit sa connaissance qu'une heure après. Les victimes de cet accident sont en voie de guérison, et se rétablissent aussi promptement que le permettent les circonstances.

Comte de Compton. M. le rédacteur. La lutte est des plus actives dans notre comté; M. Leonard veut regagner le temps perdu. Samedi soir, il y a eu une grande assemblée à Scotstown, convoquée par M. Leonard. Il y avait au moins 300 personnes présentes. Le parti libéral était représenté par M. Leonard, candidat libéral, et MM. McKinnon, de Lingwick, et Arthur Talbot, de Scotstown. Le parti conservateur par MM. H. Planché, J. A. Chycoine et A. Gendreau. Les libéraux ont eu un succès tel, que M. Planché, qui avait été envoyé par M. McIntosh, n'a pas osé répliquer, quoiqu'il eût dit après son premier discours qu'il répliquerait. Scotstown donna une bonne majorité à M. Leonard. Dimanche, M. Leonard, accompagné de M. Talbot, a adressé la parole à Chesham après la messe, à La Patrie après Vêpres et à Emberton le soir. M. Chycoine représentait le parti conservateur à Chesham et à La Patrie et M. Alphonse Gendreau à Emberton. Il y a eu une grande assemblée à Chesham, et à La Patrie entre M. Chycoine et M. Talbot; ce dernier y a remporté un succès éclatant, et M. Chycoine voyant le petit nombre de ses partisans dans ces cantons, a cru ne pas devoir rencontrer les libéraux à Emberton. M. C. Thibault a aussi parlé en faveur de M. Leonard à La Patrie et a reçu des applaudissements enthousiastes. M. Leonard recevra une majorité de 200 à 300 voix dans ces trois cantons. Le succès de M. Leonard est à peu près certain.

LA CONSOMPTION GUBRIE. Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Bronches et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, l'auteur fera gratuitement à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Expédié par la poste ou adressé avec un timbre nominal de 10 cents, W. A. NORTON, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—LE SIROP CALMANT DE MME WISSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la dentition, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT DE MME WISSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

M. McFARLANE. CITY FLOURING MILL. Toujours en magasin, le plus grand et le plus bel assortiment de FARINES, MOULÉES et GRAINS de toutes sortes.

M. McFarlane's Best (patente), Challenge (patente), City Mills Strong Bakers', Snow-droit Superior Extra, Farine forte Américaine pour les boulangers; Blé, B.é-d'Inde, Orge, Avoine, Sarrasin, Pois, Fèves, Graine de Lin, etc., etc.

Un escompte libéral sera fait aux acheteurs pendant l'Exposition. Que chacun se rende et s'assure avant d'acheter ailleurs.

A louer. Un bon logement de six chambres, situé au deuxième, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison. S'adresser au magasin de M. C. O. GENEST, rue Wellington, Sherbrooke.

HARDY & VIOLETTI, MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE Musique et d'Instruments, Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAILLON, de LONDRES ET BRUXELLES. 13 RUE GOSFORD, MONTREAL. M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

PENSION, PENSION! Pension de première classe et 5 excellentes chambres à la disposition des visiteurs durant l'exposition. S'adresser sans délai à MME F. X. DESÈVE, Maison Murray, rue Wellington, Sherbrooke, 27 août 1886.

Vente à l'Encan, M. JUSTE BOUCHER, Route de Mountain Hill, Ascot, LUNDI, 20 SEPTEMBRE 1886. 50 tonnes de foin, 1 machine à battre, 1 douzaine bêtes à cornes, poulailler de 2 ans, 1 faucheuse, grains de différentes sortes, 100 minots pommes de terres, ménage, etc. Vente à 10 heures A. M. Conditions: \$10.00 et au-dessous, argent comptant; \$25, trois mois de crédit; \$50, six mois; \$100, un an, avec intérêt à 6 pour cent.

CITE DE SHERBROOKE, Province de Quebec. AUX INDUSTRIELS! La compagnie Anglo-américaine des terres se propose d'ériger de bonnes constructions, sur un des meilleurs emplacements de la ville, à proximité du chemin de fer et possédant un pouvoir d'eau abondant, à l'usage de telle personne ou compagnie possédant un capital suffisant pour y établir l'outillage nécessaire à organiser une industrie lucrative. S'adresser à R. W. HENEKER, Comm. Sherbrooke, Qué., Canada.

Ouverture d'Automne! AU MAGASIN DE H. PREFONTAINE & CIE. Ayant maintenant en magasin notre assortiment complet de marchandises d'automne, nous prenons plaisir à inviter le public à nous faire une visite, afin qu'il puisse se convaincre par lui-même de l'avantage qu'il y a d'acheter chez H. Prefontaine & Cie. Epargnez 25 p. 100 en achetant au comptant, et n'oubliez pas l'endroit: H. PREFONTAINE & Cie. Maison Winter, rue Wellington, SHERBROOKE.

NOUVEL ETABLISSEMENT. HENRI VEILLEUX, Ci-devant chez Delude & Cie, Marchand Tailleur! A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington, Ancien Local Sampson & Cie. Où il se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence. Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle. HENRI VEILLEUX, Sherbrooke, 17 mai 1886.

LA CIE. D'ASSURANCE Mutual Life Ins. Co'y OF NEW YORK. La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers. ACTIF DE \$105,000,000. Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance. C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers. C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie. Pour autres renseignements, s'adresser à N. A. MORKILL, AGENT, Bloc McCarthy, Sherbrooke.

LA CIE. D'ASSURANCE Mutual Life Ins. Co'y OF NEW YORK. La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers. ACTIF DE \$105,000,000. Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance. C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers. C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie. Pour autres renseignements, s'adresser à N. A. MORKILL, AGENT, Bloc McCarthy, Sherbrooke.

LA CIE. D'ASSURANCE Mutual Life Ins. Co'y OF NEW YORK. La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers. ACTIF DE \$105,000,000. Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance. C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers. C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie. Pour autres renseignements, s'adresser à N. A. MORKILL, AGENT, Bloc McCarthy, Sherbrooke.

LA CIE. D'ASSURANCE Mutual Life Ins. Co'y OF NEW YORK. La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers. ACTIF DE \$105,000,000. Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance. C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers. C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie. Pour autres renseignements, s'adresser à N. A. MORKILL, AGENT, Bloc McCarthy, Sherbrooke.

LA CIE. D'ASSURANCE Mutual Life Ins. Co'y OF NEW YORK. La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers. ACTIF DE \$105,000,000. Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance. C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers. C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie. Pour autres renseignements, s'adresser à N. A. MORKILL, AGENT, Bloc McCarthy, Sherbrooke.

AUTOMNE 1886. Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant Etouffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville. Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON. —ET— TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard. R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel. JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

AUTOMNE 1886. Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant Etouffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville. Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON. —ET— TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard. R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel. JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

AUTOMNE 1886. Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant Etouffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville. Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON. —ET— TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard. R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel. JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

AUTOMNE 1886. Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant Etouffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville. Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON. —ET— TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard. R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel. JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

AUTOMNE 1886. Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant Etouffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville. Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON. —ET— TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard. R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel. JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

AUTOMNE 1886. Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant Etouffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville. Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON. —ET— TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard. R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel. JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

AUTOMNE 1886. Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant Etouffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville. Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON. —ET— TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard. R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel. JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

AUTOMNE 1886. Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant Etouffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville. Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON. —ET— TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard. R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel. JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

AUTOMNE 1886. Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant Etouffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville. Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON. —ET— TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard. R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel. JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

AUTOMNE 1886. Importations Nouvelles R. D. MORKILL & CO. Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIEN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant Etouffes à Robes, Ulsterings, &c. Qui ait jamais été exhibé en cette ville. Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres TAPIS DE CROSSLEY & SONS. GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON. —ET— TOILE DE BELFAST, Dont nous attendons l'arrivée prochainement. Les détails plus tard. R. D. MORKILL & CIE. QUATRE ANNEES D'ESSAI De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant NOTRE PHARMACIE. En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel. JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

PRINTEMPS ET ETE 1886. Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Z. P. CORMIER, Rue Wellington, - Sherbrooke. 15 caisses NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS VENANT D'ARRIVER! Avis Important. Pour chaussures de qualité supérieure, allez au MAGASIN D'UN SEUL PRIX, Porte voisine de la Banque Nationale, où un assortiment des plus variés est toujours en magasin. De plus vous fera une réduction DE 10 PAR CENT, Sur tous les achats pour argent comptant. A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke. POUR L'ETE 1886! M. McKECHNIE Marchand General, Vendra le reste de ses marchandises d'été à des prix réduits afin de pouvoir placer ses nouvelles marchandises. Si vous voulez faire un bon marché, allez chez, M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke. A Vendre Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand moulin en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste. En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow, 30 janvier 1885.

PRINTEMPS ET ETE 1886. Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Z. P. CORMIER, Rue Wellington, - Sherbrooke. 15 caisses NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS VENANT D'ARRIVER! Avis Important. Pour chaussures de qualité supérieure, allez au MAGASIN D'UN SEUL PRIX, Porte voisine de la Banque Nationale, où un assortiment des plus variés est toujours en magasin. De plus vous fera une réduction DE 10 PAR CENT, Sur tous les achats pour argent comptant. A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke. POUR L'ETE 1886! M. McKECHNIE Marchand General, Vendra le reste de ses marchandises d'été à des prix réduits afin de pouvoir placer ses nouvelles marchandises. Si vous voulez faire un bon marché, allez chez, M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke. A Vendre Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand moulin en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste. En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow, 30 janvier 1885.

PRINTEMPS ET ETE 1886. Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Z. P. CORMIER, Rue Wellington, - Sherbrooke. 15 caisses NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS VENANT D'ARRIVER! Avis Important. Pour chaussures de qualité supérieure, allez au MAGASIN D'UN SEUL PRIX, Porte voisine de la Banque Nationale, où un assortiment des plus variés est toujours en magasin. De plus vous fera une réduction DE 10 PAR CENT, Sur tous les achats pour argent comptant. A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke. POUR L'ETE 1886! M. McKECHNIE Marchand General, Vendra le reste de ses marchandises d'été à des prix réduits afin de pouvoir placer ses nouvelles marchandises. Si vous voulez faire un bon marché, allez chez, M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke. A Vendre Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand moulin en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste. En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow, 30 janvier 1885.

PRINTEMPS ET ETE 1886. Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Z. P. CORMIER, Rue Wellington, - Sherbrooke. 15 caisses NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS VENANT D'ARRIVER! Avis Important. Pour chaussures de qualité supérieure, allez au MAGASIN D'UN SEUL PRIX, Porte voisine de la Banque Nationale, où un assortiment des plus variés est toujours en magasin. De plus vous fera une réduction DE 10 PAR CENT, Sur tous les achats pour argent comptant. A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke. POUR L'ETE 1886! M. McKECHNIE Marchand General, Vendra le reste de ses marchandises d'été à des prix réduits afin de pouvoir placer ses nouvelles marchandises. Si vous voulez faire un bon marché, allez chez, M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke. A Vendre Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand moulin en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste. En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow, 30 janvier 1885.

PRINTEMPS ET ETE 1886. Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Z. P. CORMIER, Rue Wellington, - Sherbrooke. 15 caisses NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS VENANT D'ARRIVER! Avis Important. Pour chaussures de qualité supérieure, allez au MAGASIN D'UN SEUL PRIX, Porte voisine de la Banque Nationale, où un assortiment des plus variés est toujours en magasin. De plus vous fera une réduction DE 10 PAR CENT, Sur tous les achats pour argent comptant. A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke. POUR L'ETE 1886! M. McKECHNIE Marchand General, Vendra le reste de ses marchandises d'été à des prix réduits afin de pouvoir placer ses nouvelles marchandises. Si vous voulez faire un bon marché, allez chez, M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke. A Vendre Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand moulin en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste. En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow, 30 janvier 1885.

PRINTEMPS ET ETE 1886. Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Z. P. CORMIER, Rue Wellington, - Sherbrooke. 15 caisses NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS VENANT D'ARRIVER! Avis Important. Pour chaussures de qualité supérieure, allez au MAGASIN D'UN SEUL PRIX, Porte voisine de la Banque Nationale, où un assortiment des plus variés est toujours en magasin. De plus vous fera une réduction DE 10 PAR CENT, Sur tous les achats pour argent comptant. A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke. POUR L'ETE 1886! M. McKECHNIE Marchand General, Vendra le reste de ses marchandises d'été à des prix réduits afin de pouvoir placer ses nouvelles marchandises. Si vous voulez faire un bon marché, allez chez, M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke. A Vendre Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand moulin en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste. En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow, 30 janvier 1885.

PRINTEMPS ET ETE 1886. Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Z. P. CORMIER, Rue Wellington, - Sherbrooke. 15 caisses NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS VENANT D'ARRIVER! Avis Important. Pour chaussures de qualité supérieure, allez au MAGASIN D'UN SEUL PRIX, Porte voisine de la Banque Nationale, où un assortiment des plus variés est toujours en magasin. De plus vous fera une réduction DE 10 PAR CENT, Sur tous les achats pour argent comptant. A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke. POUR L'ETE 1886! M. McKECHNIE Marchand General, Vendra le reste de ses marchandises d'été à des prix réduits afin de pouvoir placer ses nouvelles marchandises. Si vous voulez faire un bon marché, allez chez, M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke. A Vendre Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand moulin en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste. En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow, 30 janvier 1885.

PRINTEMPS ET ETE 1886. Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! Z. P. CORMIER, Rue Wellington, - Sherbrooke. 15 caisses NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS VENANT D'ARRIVER! Avis Important. Pour chaussures de qualité supérieure, allez au MAGASIN D'UN SEUL PRIX, Porte voisine de la Banque Nationale, où un assortiment des plus variés est toujours en magasin. De plus vous fera une réduction DE 10 PAR CENT, Sur tous les achats pour argent comptant. A. BRODEUR, Rue Wellington, Sherbrooke. POUR L'ETE 1886! M. McKECHNIE Marchand General, Vendra le reste de ses marchandises d'été à des prix réduits afin de pouvoir placer ses nouvelles marchandises. Si vous voulez faire un bon marché, allez chez, M. McKECHNIE, Rue Wellington, Sherbrooke. A Vendre Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de

FEUILLETON.

Trempe-la-Soupe XIV.

PAR
PAUL MAHALIN.
PREMIÈRE PARTIE.

LES FANAUELS.
III
GRAND CONSEIL.
(Suite.)

Puis, comme la dispute allait recommencer :
—La paix ! intima-t-il avec autorité. Je comprends toutes les ambitions ; mais je n'entends point qu'on se chamaille. Si les loups se mangent entre eux, qui est-ce qui croquera les moutons, étranglera les chiens, et mordra les bergers ? conclusion : dès l'instant que, pour succéder à Trempe-la-Soupe XIV, qui s'éteint, vous n'avez chacun que votre voix, il est évident que c'est la miennne, —laquelle, d'après nos statuts, en vaut deux des vôtres, puisque je suis l'unique survivant des membres fondateurs de l'association, —c'est la miennne, dis-je, qui fera notre chef suprême de celui sur qui elle se portera... Eh bien, cette voix, je la donne...

—A qui ? fut-il interrogé par un ensemble haletant.
—A un honnête homme, mes miignons.
—Un honnête homme ?
—Oui, poursuivit le Nestor du baigne, car pour que les sommes importantes qui sont le produit de nos opérations roulent entre ses doigts sans leur communiquer l'envie d'en distraire quelques parcelles ; pour que la fièvre de l'or qu'il manie ne lui monte pas au cerveau et ne le précipite point dans des dépenses, dans des entreprises, dans des poursuites de chimères ruineuses pour nos intérêts, enfin, pour que nos fonds, placés en sûreté, avec habileté, et gouvernés avec prudence, enfantent des bénéfices nets, garantis à chacun de nous par l'intégrité de celui qui les administre, il faut que ce dépositaire soit non-seulement un garçon actif, capable, intelligent, mais encore un homme dévoué, probe, scrupuleux, délicat jusqu'à refuser de s'approprier l'argent que nous lui aurons confié, justement parce que cet argent lui paraîtra taché de sang et souillé de boue...

—Et où le découvrirez-vous ce rare-avis ? s'informa l'Abbé avec ironie.
—Ici, répondit le vieux forçat tranquillement.
—Tonnerre de Brest !
—Mes chéris, reprit-il en baissant la voix, quoique je sois votre Mathusalem à tous, je vois encore clair sans besicles, et ma police est mieux faite que celle de M. le préfet. Tenez, en voulez-vous la preuve ? Il y a environ quinze jours, chez Philippe, rue Montorgueil, Trempe-la-Soupe XIV traitait deux anciens camarades de Rochefort et de Toulon, qu'il avait rencontrés par hasard à Paris. L'un de ces invités se nommait Célestin Laterrade et l'autre Policar Margarait. Le repas fut fin, copieux, arrosé de vins des premiers crus, —si copieux, que l'emphitryon, qui avait laissé quelque peu sa raison au fond des bouteilles, fut obligé de prendre le lit le soir même et de faire mander l'excellent docteur Desperrières que voici, l'un de nos plus savants associés libres...

Les trois auditeurs tendaient l'oreille avidement. Ils étaient légèrement pâles. Le narrateur poursuivait avec placidité :
—Le médecin conclut à une indigestion sans conséquence et prescrivit certains remèdes anodins... Maintenant, est-ce des remèdes ? Est-ce de l'indigestion ? toujours est-il que notre infortuné monarque n'a plus que quelques journées à vivre : c'est son Esculape en personne qui nous l'affirmit tout à l'heure.

Desperrières, Laterrade et Policar ouvrirent la bouche pour protester...
Le bonhomme la leur ferma d'un geste bref, sévère et significatif :
—Cherchez à qui le crime profite, comme disent ces madrés de juges... Or, il y a eu crime envers l'association. Et vous venez revendiquer l'héritage de la victime...

Les trois délégués courbèrent le front, et celui de Paris prononça humblement :
—Père, votre candidat sera le nôtre. Nathan se frotta les mains.
—C'est bien comme cela que je l'entendais, mes fils.
Puis, haussant le ton, il appela :
—Holà ! par ici, le notaire !

IV
A BON DEMANDEUR BON REFUSEUR.

A l'appel lancé par Nathan, le forçat, qui depuis le débarquement, était resté en vigie sur la plage, avait retourné lentement la tête.
Le patriarche répéta :
—Hé ! tabellion, avance ici. On a besoin de toi, mon fils.

L'autre se leva avec effort de la pierre sur laquelle il était assis, et avec le pas lourd et trainard, l'air étonné, l'œil élignotant, le corps allant à la dérive d'un individu qu'on réveille, il entra, comme malgré lui, dans le cercle formé par ses compagnons.

Certes, vous auriez eu peine à reconnaître le Maxime Gérard des premières pages de ce récit, lorsque nous vous l'avons montré, vers la fin de notre prologue effondré comme une ruine touchée par le tonnerre, sur le banc des accusés, devant la cour d'assises des Vosges.

En ce temps-là, toutefois, la ruine, si découronnée, si désemparée qu'elle fût, gardait encore une apparence de force dans son évidente destruction, et du sein même de cette chute l'idée de respect surgissait.
Aujourd'hui, la ruine était par terre. Sous son bonnet et sa casaque de laine rouge, l'ancien notaire de Remiremont semblait un vieillard tremblottant et privé de ses facultés. Sa physionomie était celle de l'homme qui retourne à l'enfance en descendant la pente de l'âge. Il faisait pitié. A sa vue, Mayliand poussa l'abbé du coude :

—Est-ce donc là, demanda-t-il, le chef que ce barbon prétend nous donner ?
L'ex ecclésiastique haussa les épaules :
—Ils radotent tous les deux, fit-il. Parmi les autres on murmurait :
—Le père est fou !... Choisir le notaire !... Un birbe (vieillard) qui ne vaut pas un liard coupé en quatre-éteint, rasé, fini, roui !

L'éminent écrivain, auquel nous empruntons tout à l'heure son autorité et son témoignage, explique ainsi cette dernière expression :
"Le fer cède à certains degrés de battage ou de pression répétée ; ses impénétrables molécules se désagrègent, et, sans être en fusion, le métal n'a plus la même vertu de résistance. Les ouvriers qui travaillent en expérimentent l'état par un mot de leur technologie : Le fer est rouillé. L'expression exclusivement consacrée au chanvre, dont la désorganisation s'obtient par le rouissage. Eh bien, l'âme humaine, ou, si vous voulez, la triple énergie du corps, du cœur et de l'esprit, se trouve dans une situation analogue par suite de certains chocs répétés."

Il est constant que, comme le fer et le chanvre, Maxime Gérard pouvait passer pour un homme rouillé.
A l'invitation de Nathan, un peu de vie essaya de renaître en lui : il ne dit rien, mais son regard interrogea.

—Compère, commença le Nestor, il s'agit de nous expliquer ensemble avec les camarades.
Les traits de Maxime revêtirent une vague expression de défiance.
—Que me voulez-vous ? questionna-t-il avec un geste de lassitude. On m'a enjoint de veiller : je veille...
—Ce n'est pas de ça qu'il retourne, poursuivit le doyen. Voilà dix ans que tu es ici, et tu as encore dix ans à faire. Le temps doit te paraître long...

Le notaire prit son front à deux mains.
—Oh ! oui, murmura-t-il, bien long... Dix ans ! Voilà dix ans que je suis rayé de la liste des humains ! Dix ans que cet enfer s'est fermé sur moi ! Dix ans que tout mon être souffre, se tord, se lamente et se révolte sous cette infâme livrée de crime... Et il me reste encore dix ans à traîner cette chaîne, cette misère, ce martyre !... Aurai-je jamais la force de pousser jusqu'au bout... Cette force, c'est vous qui me la donnerez, Seigneur ; vous me la don-

nez avec la patience, le courage, la résignation : car il faut que je sorte d'ici, il faut que je retrouve ma femme, il faut que je revoie mon enfant !...

Le sang lui était revenu aux joues ; ses yeux avaient la fièvre ; ses muscles frémissaient sous sa peau...

Le vieux forçat secoua la tête :
—Mon pauvre garçon, reprit-il, l'air du pré (baigne) est malsain pour ceux qui n'y sont pas habitués. Il l'achèvera avant terme. Mieux vaut prendre une pincée de poudre d'escampette...

(A continuer.)

MONTRES AMERICAINES
Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY,
Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.
Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.
Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

VICTOR TURCOTTE,
Marchand-Tailleur
MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

MARCHANDISES D'ETE !

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.
Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE.

Magasin à bas prix de Montreal

RUE WELLINGTON,
F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

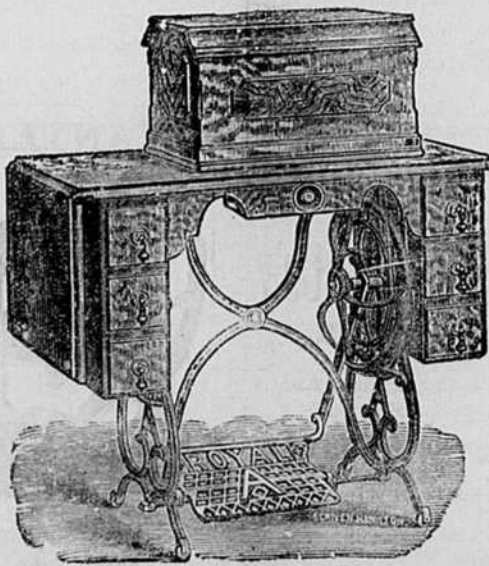
CUIR de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

AUX VOITURIERS.
On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles ! Poeles !
La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

47
F. CODERE.

NEW ROYAL A.



STANDARD !
Manufacture : Hamilton, Ontario,
Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Co
GÉRANT POUR LE GROS, Agents pour le détail à Montréal.
1437 RUE NOTRE-DAME, Montréal. No. 1437—rue Notre-Dame—No. 1437
PIANOS et ORGUES à des conditions faciles.
Agents-Généraux à Québec—TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville.
AGENTS DEMANDÉS—ÉCRIREZ POUR CIRCULAIRES.

DEMENAGEMENT !

M. E. BOUCHER

Ferblantier et Plombier.
Informe ses pratiques et le public en général qu'il transporterait son établissement vers le ler de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferromeries de Tablettes ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUTELLERIE, POELES, &c.
Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

SUN LIFE ASSURANCE CO.

OF CANADA.
Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - - - \$1,200,000.
THOMAS WORKMAN, - - - Président.
R. MACAULAY, - - - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, a un placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est.

G. L. RIDOUT, Agent général.
Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

JOSEPH FORTIER,
NEGOCIANT,
Fabricant -- Papetier,

Fourniture de Bureau, etc.,
256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes



IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH,
Richmond.

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail.

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible ; on peint, vernit et bourre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière des voitures, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de **VOITURES D'HIVER** (sleights).
P. BIRON, Sherbrooke.



INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m.	Lac Mégantic	Dép. 5.30 a.m.
7.45	*Sandy Bay	5.40
7.25	Spring Hill	6.00
6.55	*Marathon	6.20
6.35	*McLeod's Crossing	6.35
6.15	Scotstown	7.00
5.50	*Gould	7.20
5.30	Robinson	7.50
4.50	Cookshire	8.25
4.20	Birchton	8.55
4.05	*Bulwer	9.10
3.50	*Johnville	9.25
3.15	Lennoxville	9.50
3.00	Sherbrooke	ar. 10.00

*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

Au Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON,
Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Brandies, Vin, Gin, Rye, Biere, Porter, &c., &c.

PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible.
Sherbrooke, 19 oct. 1885.

FUMEZ LES

CIGARES

Gold Coin!
Noisy Boys!
Canvas Back!

Creme de la Creme!

ET AUTRES
MARQUES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR
J. M. FORTIER,

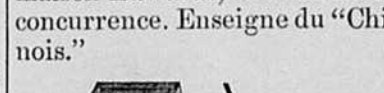
143 & 147 rue St-Maurice,
MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

On Demande

Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles **MACHINES À GAZ D'AIR** produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse : THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. François-Xavier, Montréal. 83

Les thés et les cafés de Cloutier & Cie, rue Wellington, maison Edwards, défient toute concurrence. Enseigne du "Chinois."



meilleurs thés et cafés.
mon, que vous trouvez les
tion, maison Edwards, rue Wellington, chez Cloutier & Cie.,

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Memory, and all kind of troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to Health, Vigor and Manhood guaranteed. No fee in advance. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free, by addressing

VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dye's Celebrated Voltaic Belt with Electric Spondylitis Appliances for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Memory, and all kind of troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to Health, Vigor and Manhood guaranteed. No fee in advance. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free, by addressing

VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.



QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, Etc., Etc.

La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke :

EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jet, 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE A QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m. RIVIÈRE DU LOUP 6.30, CACOUNA 8.40 p.m.

MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE :
EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m.
MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE ! PAS DE DÉLAI ! BEAU PAYSAGE ! ET CORRESPONDANCE CERTAINE !

CORRESPONDANCE à Harlaka Jct. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent ; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'ouest.

Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour

QUEBEC, RIVIÈRE DU LOUP, CACOUNA MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LÉON, etc.

Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'Agence de billets Union, Sherbrooke.

J. H. WALSH, Agt. G. Pass.
J. R. WOODWARD, Gérant Gén.

PASSUMPSIC R. R.

Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENÇANT
Le Lundi, 28 Juin 1886,

Les trains quittent Sherbrooke :

5.10 A.M., MALLE, arrivant à St. Johnsbury 9.24 a.m., White River Junction 12.06 a.m., Concord, 2.40 p.m., Nashua 3.45 p.m., Boston 5.00 p.m., Worcester 5.37 p.m., Greenfield 8.45 p.m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p.m.

9.00 P. M., EXPRESS, arrivant à St. Johnsbury 1.10 a.m., W. R. Junction 3.15 a.m., Concord 5.50 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston 8.30 a.m., Worcester 9.10 a.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 7.05 a.m., New York 11.45 a.m.

9.00 A. M., MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'Express du jour arrivant à Boston 8.35 p.m.

CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nashua et Boston.

VENANT DU SUD, malle qu'ilte Boston 1.00 p.m., Worcester 8.05 a.m., Nashua 2.10 p.m., Concord 3.15 p.m., Springfield 1.10 p.m., Greenfield 2.15 p.m., W. R. Junction 5.03 p.m., St. Johnsbury 6.15 p.m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p.m.

L'EXPRESS DE NUIT qu'ilte Boston 7.00 p.m., Worcester 6.20 p.m., Nashua 8.15 p.m., Concord N.H. 9.25 p.m., New York 4.30 p.m., Springfield 8.15 p.m., Greenfield 9.25 p.m., W. R. Junction 12.45 a.m., St. Johnsbury 2.42 a.m., arrivant à Sherbrooke à 7.50 a.m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport.

N. P. LOVERING, Jr., H. E. FOLSOM, Agt. gén. des billets, Surintendant.
LYNDONVILLE, Vt.

CENTRAL VERMONT

—FOUR—
Montreal, New York, Boston
—ET—
LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis dimanche, 4 juillet, 1886, les trains quittent Sherbrooke :

5.15 A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

8.45 A.M.—Train mêlé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.10 p.m., St-Jean 5.45, Montreal New York Troy, N. Y., 2.05 a.m., Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

5.15 P. M.—Express, arrivant à Magog 6.20, Waterloo 7.10, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.40 p.m.

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, Gérant-gén. Agt-gén. Pass.
I. B. FÉTUVOYE, Surintendant.

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE
CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE, MOULURES de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.
Manufacture à l'extrémité Ouest de la rue Factory
Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.